



MARK DIXON, DÉTECTIVE

Réalisé par Otto Preminger - Avec Dana Andrews, Gene Tierney, Gary Merrill, Karl Malden

Mark Dixon est un policier new-yorkais doué, déterminé et... brutal. Ses méthodes lui valent régulièrement les foudres de sa hiérarchie. Peu lui importe, il en a fait une affaire personnelle : quitte à flirter avec l'illégalité, il livre une guerre sans merci contre la pègre et le gangster Tommy Scalise qu'il soupçonne d'être lié au meurtre d'un riche Texan. L'enquête le conduit jusqu'à un homme de main, Ken Paine, mais l'interrogatoire tourne court...

UN CHEF-D'ŒUVRE DU FILM NOIR

Dana Andrews dans la peau d'un flic torturé et obsessionnel, irrésistiblement attiré par Gene Tierney, diamant noir à la beauté pure, sublimée par la lumière du directeur de la photographie Joseph LaSelle...

Sous la plume du grand scénariste Ben Hecht (*Scarface*, *Les Enchaînés*), le cinéaste de légende Otto Preminger (*Un si doux visage*, *Rivière sans retour*) réunit le couple mythique de *Laura* et insuffle une romance passionnée au cœur d'un thriller retors explorant la frontière trouble entre le Bien et le Mal.

En mettant le génie de sa direction d'acteur, la précision et l'élégance de sa mise en scène au service d'une intrigue implacable, il signe un chef-d'œuvre intemporel et fascinant qui nous invite à voir au-delà des apparences pour mieux découvrir le feu sous la glace...

En édition Blu-ray+DVD+Livret le 4 Avril

Matériel promotionnel disponible sur demande
Images et visuels disponibles dans l'Espace Pro via www.wildside.fr



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES DVD

Master restauré - Noir & Blanc - **Format image** : 1.33, 16/9^{ème} compatible 4/3 - **Format son** : Anglais Dolby Digital
Mono 1.0 - **Sous-titres** : Français - **Durée** : 1h32

CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES Blu-ray

Master restauré - Noir & Blanc - **Format image** : 1.33 - **Résolution film** : 1080 24p - **Format son** : Anglais DTS
Master Audio Mono 1.0 - **Sous-titres** : Français - **Durée** : 1h34

COMPLÉMENTS

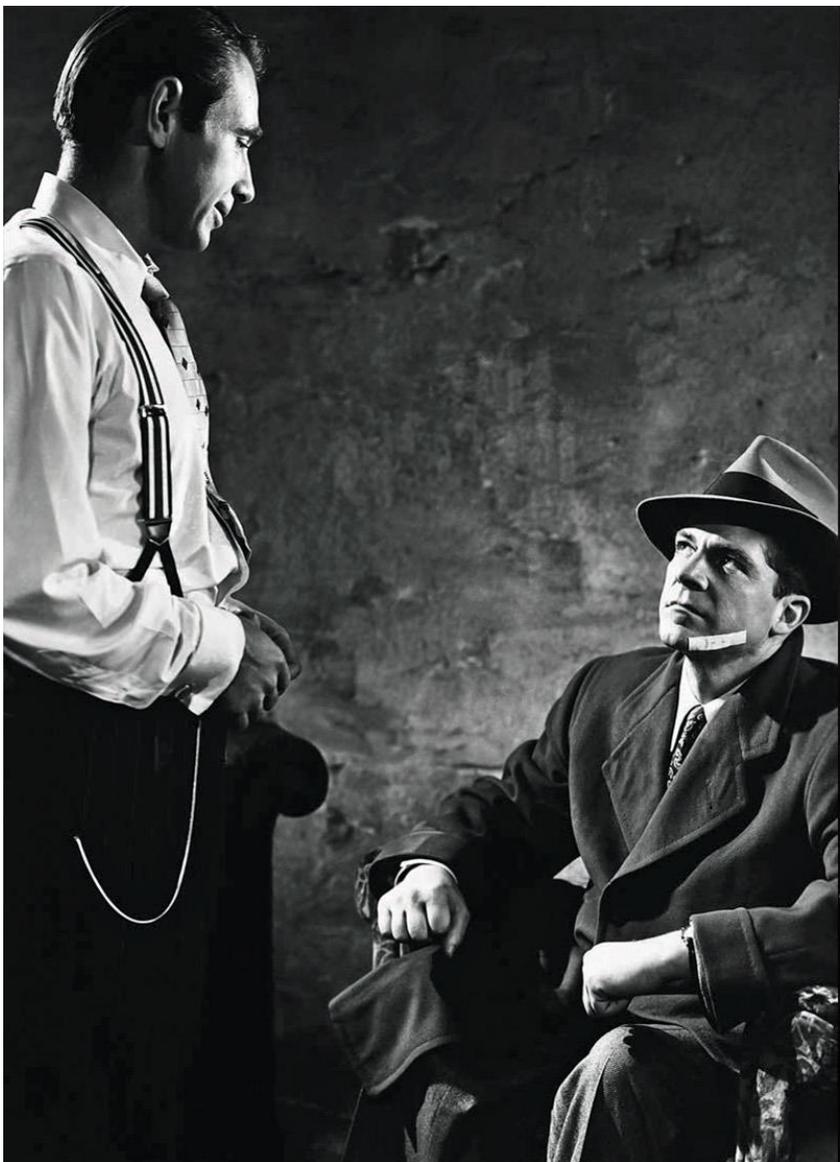
- *Otto Preminger, cinéaste* par Peter Bogdanovich (30')
- *Gene Tierney, une star oubliée* : portrait la star d'Hollywood, héroïne des plus grands réalisateurs (52')
- + Livret exclusif de 60 pages, écrit par Frédéric Albert Lévy, illustré de photos d'archives rares.

Prix public indicatif : 24,99 Euros le Coffret Blu-ray+DVD+Livret

WILD SIDE VIDEO - [SERVICE DE PRESSE: Benjamin GAESSLER & Cassiopeia BASSIS]

Tel : 01.43.13.22.10 ou 22.32 / bgaessler@wildside.fr + presse@wildside.fr - 65, Rue de Dunkerque 75009 PARIS

Retrouvez-nous : www.wildside.fr - [f /WildSideOfficiel](https://www.facebook.com/WildSideOfficiel) - [@wildsidecats](https://twitter.com/wildsidecats)



AU NOM DU PÈRE

L'élaboration du scénario connaît trois grandes étapes. Le premier jet de Ben Hecht suscite d'abord des remarques de Zanuck sur le personnage principal : il convient de le présenter au spectateur sous un jour un peu moins dur, de le rendre « responsable, mais pas coupable ». Ben Hecht apporte les adoucissements nécessaires, mais vient ensuite l'épreuve de la censure, qui proteste véhémentement sur deux points : 1. Un personnage est présenté beaucoup trop explicitement comme étant homosexuel. 2. Scalise, patron de la pègre, est, lui, présenté ouvertement comme un drogué.

Hecht supprime purement et simplement le personnage homosexuel, mais cette concession semble avoir été une manœuvre de diversion destinée à aveugler les censeurs. Même si les choses ne sont jamais dites clairement, Scalise, lorsqu'on considère son très viril entourage, son mépris affiché pour les femmes, ses habitudes (il reçoit allongé, alors qu'il est en train de se faire masser), semble avoir hérité de l'homosexualité du personnage évincé. Et, pour ce qui est de la drogue, on pourra toujours s'interroger sur la fonction exacte de l'espèce d'inhalateur qu'il utilise régulièrement.

Mais les remaniements les plus importants du scénario interviennent après le premier montage. Zanuck exige des *reshoots* : plusieurs scènes sont réécrites et étendues pour que soit très clairement mentionné le fait que le père défunt du héros était un malfrat qui entretenait des liens étroits et conflictuels avec Scalise, autre malfrat. Dès lors, nous tenons la « griffe du passé » qui fait les « films noirs » : il n'y a pas à proprement parler ici un désir de vengeance – comme celui qu'on pouvait trouver dans une première version du scénario, où le père de Dixon était lui-même un policier ayant trouvé la mort lors d'une intervention au cours d'un cambriolage –, mais nous n'en sommes pas loin : il est clair que, pour Dixon, Scalise, non content d'être « objectivement » une crapule, a le tort d'être comme une incarnation de ce père peu glorieux qu'il voudrait oublier.



Frédéric Albert Lévy, dit FAL, est journaliste cinéma et co-fondateur de la revue *Starfix*. Il collabore aujourd'hui notamment à la revue *salon-littéraire.com*